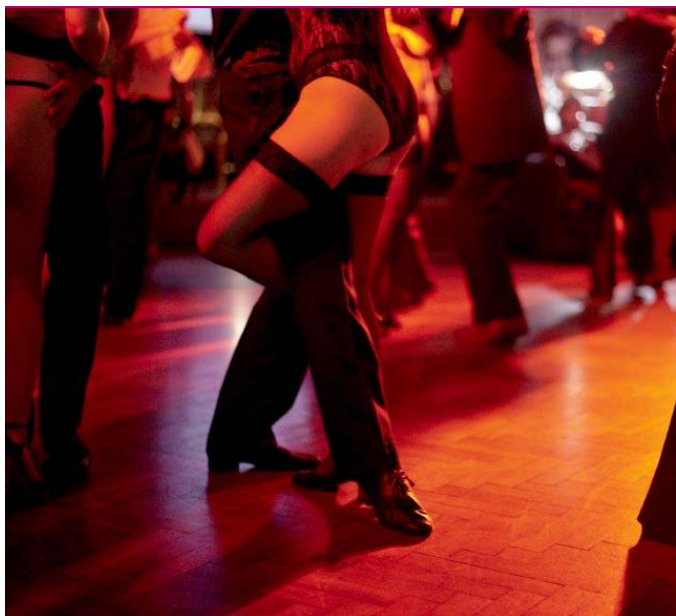


TANGO · VIE NOCTURNE

»Nackter Tango« : allusions et possibilités

Comment le tango argentin renoue avec ses origines dans les quartiers portuaires misérables du Rio de la Plata — et fait naître une intimité fugace entre inconnus. Certaines femmes ont même dansé nues au »Nackter Tango« ; et beaucoup d'autres ont montré beaucoup de peau, c'est vrai — mais guère de surplus d'hommes et aucune orgie sur la piste.

Par Matthias Matting · Photos : Focus Magazine / Klaus J.A. Mellenthin



Une intimité fugace entre inconnus : la piste de danse du »Nackter Tango«.

Relation ouverte

Ils ne se sont jamais vus auparavant. La femme, un peu plus de quarante ans, porte un corset étroitement lacé sur une robe de tulle qui dissimule peu de chose, avec les talons hauts obligatoires. L'homme, sûrement dix ans de moins, les cheveux soigneusement gominés, porte un costume noir impeccable. Des traces de pas marquent ses souliers vernis — l'espace est compté sur la piste de ce bar d'un quartier de banlieue de Stuttgart.

Une impulsion légère, et les talons de la femme dessinent un huit sur le parquet, jusqu'à ce que le pied droit de l'homme l'arrête presque sans contact physique. Une pause qui semble sans fin, le bandonéon qui gémit, puis son tibia glisse le long du sien, les bas résille frôlant le tissu du costume sur mesure. Presque imperceptiblement, il

cède un bref instant pour lui permettre un geste de pied délicat — ce que l'on appelle un ornement (adorno) de la danseuse qui suit.

Trente secondes à peine après le début de la musique mélancolique à quatre temps, tous deux en savent déjà plus l'un sur l'autre que des heures de conversation ne pourraient le révéler.



La marche sensuelle : le danseur guide presque tous les mouvements de sa partenaire, en synchronisation étroite avec la phrase musicale.

Une tendance fascinante

Cette scène pourrait se dérouler dans n'importe quelle milonga ordinaire (c'est ainsi que l'on nomme les soirées de tango argentin) — si ce n'était que les danseuses ici, lors de l'événement »Nackter Tango« organisé par l'hôte souabe Gerd Braun, sont vêtues d'une manière exceptionnellement séduisante et raffinée.

Une fascination bien particulière doit émaner de ce concept — la vague d'événements similaires à travers l'Allemagne serait autrement difficile à expliquer. Le 29 mai, par exemple, le 'Salon Mala Fama' ouvre à Nuremberg ; Karlsruhe a récemment accueilli son 'Sensual Tango' ; et à Berlin, les danseurs se réunissent les premier et troisième mercredis pour 'Tango Vicioso'. Pour le début de l'automne, Braun prévoit même un mini-festival dans un pavillon de chasse du sud du Brandebourg.

Le tango argentin, la plus profondément sensuelle de toutes les danses, quels que soient les vêtements des danseurs, ne fonctionne que lorsque les partenaires s'engagent pleinement l'un envers l'autre. L'homme conduit, la femme suit — une dynamique qui semble trompeusement simple, mais qui exige une ouverture

inconditionnelle des deux côtés. Celui qui conduit sent exactement quelle quantité de guidage donner, tandis que celle qui suit lit ses intentions presque par télépathie et exécute ses pas avec un minimum de retard. Ce faisant, elle reste ouverte à la surprise à chaque instant : il n'existe pas de chorégraphie figée ; les danseurs improvisent au contraire en continu à partir d'un répertoire commun d'éléments de base, en accord avec la musique. Poitrine contre poitrine, les yeux doucement fermés, le couple offre l'image d'un pur abandon.

Retour aux racines

»Nackter Tango«, le titre de l'événement organisé le deuxième week-end de mai, peut sembler provocateur, mais il indique une direction très délibérée : Braun veut revenir aux racines authentiques de l'»étroite dansée«, née dans les bars douteux et les débits de boisson des quartiers portuaires de Buenos Aires et de Montevideo. C'est là, au sein d'un melting-pot vivant d'immigrants du XIXe siècle, que le lacis actuel d'influences culturelles a d'abord donné naissance à la milonga enlevée, puis au tango mélancolique et plein d'âme. Les chômeurs, les petits délinquants et les prostituées furent ses premiers danseurs.

La référence explicite de Braun aux bordels le long du Rio de la Plata a suscité des critiques notables d'une partie de la communauté tanguera traditionnelle. Pourtant, si l'on met de côté la traite des êtres humains de l'époque, la vie harassante des immigrants démunis et des femmes appauvries d'alors n'a pratiquement rien à voir avec notre époque — ni avec la vie des quelque soixante invités présents.

Le tango argentin, ce soir, est dansé par des homéopathes, des enseignants, des entrepreneurs et des étudiants. Dehors, devant le bar à la lumière tamisée de la banlieue de Stuttgart, le parking est surtout occupé par des voitures de classe moyenne et supérieure. Les danseurs ont fait de longs trajets, venant de Dresde, Hambourg, Hanovre, Munich et même de Zurich.

Une expérience fondée sur le respect mutuel

Les danseurs retirent leurs modestes manteaux d'hiver dans un vestiaire exigü ; l'hôte prie poliment les clients du restaurant de grillades voisin de le faire en tenue de ville ordinaire. Les accents souabes locaux sont rarement entendus ce soir — mais après tout, on n'est pas venu ici pour bavarder. Comme une solide expérience du tango est exigée à l'entrée, il n'y a pas de voyeurs ; l'équilibre entre hommes et femmes est bon. Certains couples dansent ensemble toute la soirée, d'autres changent régulièrement de partenaire, comme le veut le code traditionnel du tango.



Érotisme dansé et jeu des possibles : un lien profond naît entre les partenaires, soutenu uniquement par la confiance. Malgré l'abandon des tabous, la danse elle-même reste au centre.

Même si, tard dans la nuit, un sein s'échappe ou si une dame renonce à ses sous-vêtements sous ses bas résille, l'essentiel sous l'étiquette 'scandaleuse' — comme le décrit un couple des environs de Waiblingen — est simplement 'une fête de danse tout à fait normale, avec une excellente musique, simplement dans une tenue inhabituelle'.

Les critiques peuvent craindre une 'sexualisation du tango', que l'UNESCO a déclaré patrimoine culturel immatériel de l'humanité il y a quelques mois à peine, aux côtés du batik indonésien et du théâtre kabuki japonais. Pourtant cette critique reste unidimensionnelle. Ici, à la lueur des bougies, il s'agit d'explorer les facettes de sa propre sensualité par le médium de la danse. Fidèle à l'esprit du tango, l'accent est mis sur le possible — encadré ici par une grande liberté et l'absence de tabous.

Une danseuse de 41 ans venue de la région Rhin-Main pour la première fois a loué l'ambiance : 'Bien que je sois venue sans partenaire, je me suis sentie parfaitement en sécurité ; une atmosphère de respect mutuel profond régnait. Rien ne s'est produit que je n'aurais pas voulu — ce fut une expérience véritablement libératrice.' Une autre femme de Nuremberg, elle aussi venue seule, décrit être entrée dans un 'état de suspension hors du réel' : 'Oui, l'érotisme joue naturellement un rôle important dans de tels moments. Les contacts, les regards, les sourires, les cœurs qui battent et la chaleur — alliés à une immense légèreté et à une paix intérieure. Pour une soirée, chacun peut laisser derrière lui ses problèmes, ses peurs et ses conflits — et être simplement celui qu'il aimerait être aussi en dehors de cette salle.'